



Caméra

DÉCEMBRE 2018

n°65

DOYENNÉ DE L'OSTREVENT

PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Lallaing

Pecquencourt

Loffre

Vred

Montigny-en-Ostrevent



QUE TRANSMETTONS-NOUS À NOS ENFANTS ?

La naissance d'un enfant nous donne l'occasion de réfléchir à ce que nous voulons leur laisser : quelles valeurs, quels modèles allons-nous donner à cette nouvelle vie qui commence ?

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Transmettre ce que nous avons reçu

Attendre un enfant, pour la plupart des parents, c'est l'un des plus beaux moments de leur existence. Ce tout petit, ils en rêvent, ils l'imaginent, ils pensent à tout ce qu'ils vont lui transmettre. Un nom, un prénom. De l'amour. Le sens de la vie. Les valeurs, les principes qui leur tiennent à cœur : le respect, le partage, l'écoute, la tolérance... On voudrait qu'il ne connaisse que des moments heureux, qu'il grandisse entouré d'amour et de joie. On rêve pour lui d'un monde sans guerre, sans injustice, sans maladie, sans tristesse. Des souhaits légitimes, mais illusoire. La vie

n'est pas faite que de joies, et les épreuves, les difficultés que l'enfant aura à affronter l'aideront aussi à se construire. La tristesse, la colère, la peur, ces émotions sont autant nécessaires à l'enfant qui grandit que la joie et la satisfaction. La fête de Noël se profile à l'horizon. Cet enfant qui va naître, c'est Jésus. Nous célébrerons alors ce qui a la plus grande valeur à nos yeux : l'amour. Celui de nos familles, de nos parents, de nos enfants. Celui de Dieu pour son peuple, Dieu qui donne son fils, par amour, pour chacun de nous. Heureuses fêtes de Noël. ■



NATHALIE RYCHLIK,
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

**ZOOM****LA JEUNESSE NE BAISSÉ PAS LES BRAS !**

Camille nous raconte l'expérience qu'elle a vécue en participant à une grande rencontre organisée par le Secours catholique de France et du monde (les Caritas). Elle a passé quatre jours à Saint-Malo, avec des jeunes de trente pays.

La question migratoire, thème de cette université d'été, m'a fait revenir à une réalité qui nous concerne tous. Beaucoup d'activités étaient organisées et chaque soir musique et danses étaient au rendez-vous. Lors d'un atelier sur l'islam, nous avons dansé ensemble, en frappant des mains, et chacun a pu dire son ressenti. Un Afghane m'a énormément touché : «C'est génial ici, pendant trois jours je peux m'amuser et penser à autre chose qu'à la guerre mais un jour ou l'autre nous devons peut-être y retourner.» Ce jeune m'a confirmée dans mon envie de me battre pour un monde meilleur.

J'ai aussi l'image de ce Colombien qui brandit son drapeau, très fier de nous annoncer que cinquante-deux ans de conflit viennent de prendre fin en Colombie. C'est de la pure joie qui vous prend le cœur ! Je l'ai serré dans mes bras, comme un ami, comme un frère. Car c'est le message du réseau Caritas : «Parce qu'il est urgent de vivre ensemble et non les uns à côté des autres.»

Je suis revenue dans mon village du Nord le moral regonflé et avec l'envie d'inciter les jeunes à se montrer solidaires et non solitaires !

CAMILLE DOUILLEZ

Contact : Secours catholique, www.secours-catholique.org

POUR TOUS LES CHRÉTIENS**Semaine de prière pour l'unité**

Les différentes Églises chrétiennes prient rarement ensemble. Mais depuis longtemps, cette Semaine de prière pour l'unité, fin janvier, leur donne l'occasion de moments toujours conviviaux.

Les chrétiens d'Indonésie ont préparé une rencontre que chacun pourra adapter à sa situation. Ce pays d'Asie de plus de 17 000 îles et de 740 langues est pourtant uni dans sa diversité, mais il connaît inquiétudes et corruptions.

Deux passages de la Bible soutiennent la prière : «Tu chercheras la justice, rien que la justice» (Dt 16, 20) et «amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent» (Ps 85-84).

L'offrande que chacun voudra faire servira pour la mise à jour de la traduction de la Bible œcuménique, et pour l'accueil de réfugiés en provenance du Liban. Nous ne connaissons pas encore les dates retenues à Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge... Se renseigner sur place.

Le site unitechretienne.org donne de plus amples informations.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX**Vivre ensemble dans le respect de nos différences****Décembre**

2 décembre : pour les chrétiens, début de l'avent, préparation à la fête de Noël.

3 décembre : Hanoukka, la fête juive des lumières, du 3 au 10 décembre.

8 décembre : fête catholique de l'immaculée Conception (Marie, mère de Dieu, a été conçue sans péché).

25 décembre : Noël, pour les chrétiens, la naissance de Jésus à Bethléem.

Février

2 février : fête chrétienne de la Chandeleur (Jésus est présenté au temple, quarante jours après sa naissance).

Mars

6 mars : mercredi des Cendres (le commencement du carême pour les chrétiens).

21 mars : fête juive de Pourim (fête joyeuse qui rappelle qu'Esther a sauvé la vie de son peuple).

25 mars : l'Annonciation, l'annonce faite à Marie de la naissance de Jésus.



DÉCÈS DU PÈRE XAVIER BRIS

Le départ d'un pilier du diocèse

Le père Xavier Bris est décédé le 20 octobre. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Cambrai. Il aurait fêté ses 50 ans de sacerdoce en 2019.

Xavier a d'abord été aumônier au lycée Notre-Dame de Valenciennes, puis responsable du service diocésain de catéchèse. Sept années passées ensuite à Cuba (1986-1992) l'ont façonné. Il en a gardé un vrai souci de l'Église universelle et des plus pauvres. Son ouverture, sa joie d'accueillir, sa bienveillance, sans négliger sa famille, étaient constantes. Nommé vicaire épiscopal par Monseigneur Delaporte, il y a vingt-cinq ans, cette tâche s'est poursuivie avec Monseigneur Garnier qui l'a nommé vicaire général.

Monseigneur Garnier lui avait confié la mission des solidarités. Sont nés alors les rassemblements annuels «Solidarités Quartiers» et en 2013 la Chorale des petits Bonheurs. Soutien de *Caméra* et des journaux paroissiaux, il y voyait «un bon moyen pour aller à la rencontre de tous... Dieu n'est pas enfermé dans les églises mais il parcourt sans se lasser nos rues et nos quartiers».

Monseigneur Vincent Dollmann, notre nouvel évêque, disait en annonçant



son décès : «*Dès mes premiers contacts, je décelais combien la collaboration de ce prêtre était précieuse. Jusqu'à fin septembre, il a participé activement au conseil épiscopal. Il y a huit jours encore, j'ai pu m'entretenir avec lui de la vie du diocèse. Le père Bris a su allier son engagement au service de la justice sociale et son ministère au sein de l'Église. Il a ainsi gagné l'estime des prêtres, des baptisés, et de nombreuses personnes bien au-delà de l'Église.*»

Que Xavier nous aide à garder une foi audacieuse et active.



ZOOM SUR L'ACAT

MILITER CONTRE LA TORTURE

Ramiro Mito, 24 ans, étudiant en droit, est assassiné en 2017 par les «escadrons de la mort», en Angola. En un an, quatre-vingt-douze jeunes ont été sommairement exécutés. Aucune enquête n'est faite. Des chrétiens écrivent au président de la république d'Angola : la justice doit se préoccuper de ces «exécutions».

Ces chrétiens sont membres de l'Acate, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Chaque mois, ils se réunissent, prient pour des prisonniers politiques et leurs proches, et envoient des «appels urgents» aux États qui semblent indifférents à ces situations inhumaines. Parfois, ils se réjouissent des résultats de leur action. Récemment, au Viêt-Nam, Nguyen Van Dai et son assistante, militants des droits humains, ont été libérés, et ont pu obtenir l'asile en Allemagne.

Il est possible d'être «correspondant» et de recevoir informations et appels urgents sans être affilié à un groupe.

Contacts : à Valenciennes : gerard.derquenne@wanadoo.fr, 03 27 30 20 45 ;

à Douai : 03 27 87 81 28



L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ NOVEMBRE 2018

➤ **25 novembre**, à 15h à la cathédrale de Cambrai, installation officielle de Mgr Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai (notre photo)

~ DÉCEMBRE 2018

➤ **Dimanche 16 décembre**, 15h à Douai, arrivée de la lumière de Bethléem

~ JANVIER 2019

➤ **Samedi 19 et dimanche 20 janvier**, journée diocésaine des aumôneries de l'enseignement public

➤ **Du 20 janvier au 2 février**, Journées mondiales de la jeunesse au Panama

~ FÉVRIER 2019

➤ **Dimanche 10 au dimanche 17 février**, Semaine des jeunes à Taizé

~ MARS 2019

➤ **Samedi 23 et dimanche 24 mars**, Journée diocésaine des jeunes et week-end confirmands, Raïsmes

KOFI ANNAM

Il était acteur de paix

Kofi Annam est décédé le 18 août 2018. Ancien secrétaire général de l'ONU, il a été loué par l'ensemble de la communauté internationale. «L'ONU n'est pas idéale, disait-il. Avec 198 pays, le processus de décision est très difficile et laborieux... Mais quelle autre organisation avons-nous pour mettre le monde d'accord sur quelque chose, une approche qui réponde à l'intérêt de tous?» Recevant le prix Nobel de la paix, en 2001 : «J'ai essayé de placer l'être humain au centre de tout ce que nous entreprenons.»

À lire : *Indispensable ONU*, de Jean-Marc de la Sablière, ancien diplomate, Éditions Plon.

DANS LA PAROISSE

Caméra

ADRESSE DE LA PAROISSE

- **Adresse de la paroisse :**
Secrétariat de la paroisse
Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevant,
6 rue d'Anchin, 59146 Pecquencourt.
- **Curé :** père Andrzej W. Sowowski

PERMANENCES

- **Pecquencourt :** lundi, mercredi et samedi, de 10h à 12h ; mardi, jeudi et vendredi, de 14h à 16h.
Tél. 03 27 86 49 78
- **Montigny :** samedi de 11h à 12h.
Tél. 03 27 80 52 91
- **Lallaing :** lundi de 9h30 à 11h.
Tél. 07 81 99 27 31

L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

- **Responsable de la rédaction :**
Nathalie Rychlik, Montigny.
- **Membres de l'équipe de rédaction :**
Claudette Philippe, Pecquencourt.
Edmond Kinol, Montigny.
Sœur Nerina, Mission catholique italienne.

CAMÉRA ÉDITION SAINT-VINCENT-DE-PAUL
EN OSTREVANT
6, rue d'Anchin
59146 Pecquencourt

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



L'ŒIL DE CAMÉRA



L'ÉTÉ INDIEN

Après de longs mois d'été, l'automne a pris possession du jardin. Plutôt que de se lamenter sur l'énorme travail de ramassage des feuilles qui nous attend, profitons encore un peu du magnifique spectacle de cette nature flamboyante.

L'AGENDA

~ DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

À 18h30, église de Pecquencourt :
réception et remise de la lumière
de Bethléem.

~ LUNDI 24 DÉCEMBRE

À 18h30, église Saint-Nicolas de
Montigny : veillée et messe de Noël

~ MARDI 25 DÉCEMBRE

À 9h, église Saint-Charles de Montigny :
messe de la Nativité

~ MARDI 25 DÉCEMBRE

À 10h30, église de Pecquencourt : messe
du jour de Noël et baptême de Thibault
(lire en page 5)

~ DIMANCHE 30 DÉCEMBRE

À 10h30, église de Lallaing : Sainte
Famille

~ DIMANCHE 13 JANVIER

À 9h30, église d'Aniche : «dimanche
autrement» puis messe des Nations
(messe unique en doyenné)



CORINNE MERCIER/CICR

Maitre Franz QUATREBOEUF
Notaire successeur de Maître Claude CARON
13, av. Clémenceau - 59500 DOUAI - service Immo 03 27 88 54 52

A VENDRE : BOUAIN : Mais comp. cave, au rez-de-chaussée couloir, salon, séj., cuis., laverie, sb. débarras, à l'étage 3 chbrs, grenier, jardin. Prix : 110 000 € négo : 4 672, 05 € DPE en cours.

SI M. LE MOBLE : Mais comp. au rez-de-chaussée, séj. pur double avec cheminée feu de bois, cuis., cellier, bureau, wc, sb. A l'étage WC, 3 chbrs, mezzanine, cave grenier aménageable. CCGaz.
Prix : 148 000 € négo : 5 672, 05 € classe énergétique D.

BOULMONT : Mais indiv. de 115m² comp. au rdch. cuisine ouverte sur le séj., petit salon avec poêle à bois, buanderie, ede et une chambre, à l'étage mezzanine et une chambre, grenier aménageable, garage 2 voitures, jardin closé.

A LOUER : COURCELLES LES LENS : Grand appart. comp. entrée, WC, séj., cuisine aménagée, buanderie, salle de bain avec douche, parking, 2 chbrs. Loyer : 980 € classe énergétique E.

Couches bébé - Hygiène Adulte
Qualité - Conseil Discret
Livraison à domicile
Cadeaux pour les petits - Evén
Activités Ludo-Instructives - Musicales

L'Ange pour tous
73, rue St Jacques - DOUAI
0327 955 103
www.chtibebecash.com
babes.malins@free.fr

Institut d'Anchin
Lycée supérieur
Formation
en alternance

BTS Technico Commercial
BTS SP3S
Bac Techno ST Agronomie et Vivant
Bac Général S et ES
Pecquencourt
Tél. 03 27 86 42 54
www.anchin.org

Notre publicité est VUE et LUE

Contactez Bayard Service
au 03 20 13 36 73

Merci à nos annonceurs

La joie de Thibault, qui sera baptisé à Noël

Bientôt Noël. Les rues s'illuminent, les magasins ont fait le plein de jouets, de décorations et de victuailles. Les enfants s'impatientent, bien sûr. Cette année, Thibault attend le 25 décembre avec une joie nouvelle : ce jour-là, il va recevoir ce qui sera pour lui le plus beau des cadeaux : le sacrement du baptême. Il nous raconte.

Qui a voulu que tu sois baptisé ?

Thibault. C'est moi. C'est ma décision, et pas celle de mes parents.

Comment as-tu été amené à cette décision ?

J'ai entendu parler de Dieu et de Jésus pour la première fois à l'école Jeanne-d'Arc, à Lallaing. J'ai découvert que Dieu et Jésus connaissent le bien et le mal que je fais, mais qu'ils m'aident à m'améliorer, à me corriger.

Pourquoi as-tu souhaité être baptisé ?

Je voulais être reconnu par Dieu, qu'il soit vraiment, vraiment dans mon cœur. Jésus a la même place que Dieu dans



mon cœur, et ça me fait du bien de savoir qu'ils sont dans mon cœur. Avec le baptême, je serai dans la famille de Dieu. On est tous ses enfants, on est tous frères.

→ Thibault, ici auprès du père André lors de la messe de rentrée du catéchisme, sera baptisé durant la messe de la Nativité, le 25 décembre, à Pecquencourt.

Foot ou caté ?

Il est parfois difficile, pour les parents, de choisir une activité pour leurs enfants.

Dès la rentrée, le rythme s'accroît, pas question de renoncer aux cours de musique, de foot, de danse... nécessaires à l'épanouissement des enfants. Et voilà qu'à l'entrée en CE2, il faut en plus caser le catéchisme ! Là, on est peut-être un peu moins sûr dans les motivations, on se pose la question : « Est-ce bien utile ? Il choisira lui-même plus tard ! »

Mais sur quelle base pourra-t-il faire ce

choix si on ne lui a pas donné un peu de repères ? Beaucoup de parents se disent « pas très pratiquants ». Mais au caté, chacun est accueilli tel qu'il est. On y retrouve le sens de l'équipe, les jeux en commun qui plaisent aux enfants. C'est un lieu où l'on peut se raconter, avec ses joies, ses interrogations sur le bien, le mal, la mort... Des sujets qu'on n'ose pas toujours aborder avec ses parents. C'est surtout la possibilité d'entendre parler

de Jésus, et de rencontrer Dieu si plein d'amour.

Alors, parents, pensez-y : même si vous devez jongler avec l'emploi du temps, inscrivez vos enfants au caté. Faites confiance à Dieu : il est le maître du temps !

CLAUDETTE PHILIPPE

Pour toute inscription, vous pouvez contacter le secrétariat paroissial à Pecquencourt, au 03 27 86 49 78.



REPAS DE QUALITÉ À DOMICILE

Du lundi au Dimanche
sans contrainte ni obligation
dans la durée ou la fréquence

8€70 /personne

Menus équilibrés
Qualité nutritionnelle
Entrée - Plat - Fromage - Dessert - Le Pain - Le Beurre

Tous les plats sont fait dans notre cuisine,
il n'y a pas de sous-traitance.

03 27 96 07 95 www.labonnemarmite.fr



BAYARD SERVICE

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS DES
COMMERCANTS, ARTISANS
ET ENTREPRISES.

CONTRACT COMMERCIAL :
Dents BISSON
06 76 69 17 55
www.aster-entreprise.com

Merci à nos annonceurs



PHOTOS : CORINNE MERCIER/CIBC

QUE TRANSMETTONS-NOUS À NOS ENFANTS ?

Tenir son enfant pour la première fois dans ses bras, pour des jeunes parents, est un moment magique. C'est aussi un moment de questionnement : comment aimer, protéger, éduquer ce que l'on a de plus précieux au monde ?

Élever un enfant, c'est se dépasser pour lui offrir le meilleur de la vie. À chaque étape, se demander comment dans ce monde de plus en plus difficile, lui transmettre les valeurs si importantes que nos parents et grands-parents nous ont données. Mes parents sont arrivés en France en 1958 avec leurs enfants. Ils nous ont transmis la valeur du respect

pour ce pays qui nous accueillait et par la même celui d'autrui. Ils nous ont transmis leur foi en la vie en ayant eu le courage de quitter leur pays pour nous offrir une vie meilleure. Le goût et le respect du travail, l'honnêteté et la tolérance faisaient partie de nos discussions et de notre vie au quotidien. Le sens de la famille a pris avec les années encore plus de

valeur avec l'accueil de nos conjoints et enfants dans le cercle familial. Plus que tout aujourd'hui, écoutant mes enfants parler de leur «pépé et mémé», je sais que par leur amour sans limite, mes parents ont transmis leur générosité, et leur goût du bonheur.

OLINDA DEFONTAINE



TÉMOIGNAGE

Une histoire familiale passionnante

Chaque année à la Toussaint, j'allais fleurir les tombes de mes ancêtres avec ma grand-mère. Elle me racontait histoires et anecdotes, un moment de complicité inoubliable. J'ai voulu faire de même et raconter moi aussi l'histoire familiale à mes petits-fils. Oups, fiasco total !

Pour Alex et Mathieu, la Toussaint c'est Halloween, les toiles d'araignée et les morts-vivants. Ils avaient désespérément balayé mes prétentions généalogiques. Mais il fallait bien, quand même, leur parler de Joseph mon grand-père mort en héros sur le front de la Somme en 1916, et dont il ne reste que le nom inscrit sur le monument aux morts et qu'une photo en noir et blanc.

Qui étaient nos aïeux ?

Le temps a passé et comme la vie est pleine de malice, un mercredi, j'ai été aidée, dans cette mission par une météo particulièrement pluvieuse. Alors que je cherchais comment occuper Mathieu et Alex, une idée m'est venue : et pourquoi ne pas explorer la grande boîte remplie de photos anciennes de ma mère, et dresser un arbre généalogique ? Vite dit et vite fait, et la boîte a été retournée.

L'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos

L'arbre n'a pas beaucoup avancé mais l'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos : celle d'une grande-tante en robe froufrou-tante, celle de cet aïeul à la superbe moustache mais avec une coquette dans l'œil, celle de leur grand-père



ANNIE DRAMMEH

avec sa coupe afro et en pantalon pattes d'éph, et les photos scolaires de leur père ! Et puis aussi, avec beaucoup plus de sérieux et d'émotion, la photo de Joseph et celles de tous les hommes de la famille qui ont été soldats à d'autres époques.

Deux petits reporters

Au printemps dernier, j'ai emmené mes petits-fils tels Tintin, deux reporters-photographes attentifs, dans certains lieux de mémoire de la Première guerre mondiale, comme Vimy et le mémorial de la Somme, dans l'esprit du centenaire de la paix et des commémorations. On trouve dans ces lieux de

mémoire des animations pour enfants sous forme d'enquêtes ludiques et très instructives.

À travers le temps

Quelle belle espérance que de croire que Joseph n'est pas mort pour rien : maintenant, c'est certain, il ne sera pas oublié, son histoire est connue par deux de ses arrière-arrière-petits-fils ! Et pour moi, mission accomplie. Un proverbe masai ne dit-il pas : nous sommes les mots d'une phrase commencée par nos pères et qui sera terminée par nos fils ?

ANNIE DRAMMEH

À MA GRAND-MÈRE, ET À TOUTES LES GRANDS-MÈRES...

C'était une grand-mère formidable, toujours présente et attentionnée. Nous, ses petits-enfants, lui devons beaucoup quant à nos premiers pas dans l'existence. C'est grâce à elle que nous avons appris à lire et à écrire, dans cette maison bien tenue et accueillante, une maison à son image. Que de longues soirées passées à l'écouter nous décrire, nous raconter, l'histoire de notre famille, celle de notre pays. Elle nous a aidés à comprendre d'où nous venons. Elle était une chrétienne convaincue, portant les valeurs qui sont les miennes aujourd'hui.

Chère grand-mère, là où tu es à présent, je souhaite que tu saches que je pense avoir compris beaucoup de choses en te regardant agir, particulièrement en ce qui concerne cette foi qui est pour moi, comme pour toi, une grande source d'énergie et d'espoir. Merci.

CLAUDETTE PHILIPPE



FABRICE BAUTZ/ERIC

→ Une grand-mère, c'est tout l'amour d'une mère multiplié par deux !

TÉMOIGNAGE

Notre cadeau de Papi et Mamie : un chapelet de Lourdes

Il y a quelques années, les problèmes de santé sont venus frapper à notre porte. Médecins, hôpital, traitements... comme le disait une amie, nous faisons du «tourisme médical»; il est préférable d'en faire un autre, mais parfois on n'a pas le choix. Après ces épisodes, nous avons souhaité aller à Lourdes remercier Marie de nous avoir accompagnés pendant ces mois difficiles.

Lourdes ! Toutes les personnes qui y sont allées savent ce que l'on ressent quand on arrive près de la grotte ; déjà, dans le train, lorsqu'on aperçoit les flèches de la basilique, un premier frisson nous traverse. Pendant plusieurs jours, nous avons pu nous ressourcer dans ces lieux, dans cette ambiance tout à fait particulière et égrèner le chapelet.

Offrir ce qui nous fait vivre

Avant de partir, un tour dans les boutiques (le choix est vaste !) pour acheter un souvenir ; nous choisissons d'offrir un chapelet à chacun de nos enfants et petits-enfants. Quelle belle occasion de

«Un jour peut-être, ils le retrouveront et se rappelleront que c'est un cadeau de Papi et Mamie. C'est aussi cela la transmission et Marie les accompagnera sur leur chemin de vie»

leur offrir ce qui nous fait vivre : le message de l'Évangile, grâce à la prière de Marie notre messagère auprès de Dieu. Beaucoup d'émotions partagées lors de la distribution de ce cadeau, si petit mais si grand pour ce qu'il représente. Ils l'ont tous accepté, même ceux qui nous disent qu'ils ne croient pas. Nous l'avons accompagné d'une feuille explicative pour bien l'utiliser. Certains chapelets sont sur le bureau ou sur la table de nuit, d'autres se retrouveront au fond d'un tiroir.



VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/ERIC

→ Le chapelet qu'on égrène pour prier la Vierge Marie, signe de la foi qui se transmet au sein des familles.

Qu'importe ! Un jour peut-être, ils le retrouveront et se rappelleront que c'est un cadeau de Papi et Mamie. C'est aussi cela la transmission et Marie les accompagnera sur leur chemin de vie. Et si vous connaissez ce refrain, je vous propose de fredonner avec moi : «Marie tendresse dans nos vie, Marie chemin qui mène à lui, ton oui fleurit dans notre vie, merci pour ce cadeau béni.»

Transmission : un lien entre passé et avenir

«**Famille, tu es grande !**», c'était le thème de l'après-midi organisé par la Mission catholique italienne à Montigny-en-Ostrevent.

Un accueil chaleureux, dans la salle Jean-Monnet bien préparée, avec de jolies tables pouvant recevoir six ou sept personnes... Finalement, quatre-vingt-dix personnes étaient présentes : une bien grande famille !

Chacun avait été invité à apporter une photo de sa famille, pour l'afficher sur un grand arbre préparé par Arthur Perus, ainsi qu'un objet de famille, afin de raconter son histoire et ce que cela signifiait dans leur vie. Tous se sont exprimés sur ce qu'ils estiment avoir reçu en «héritage», qu'il soit spirituel, culturel, religieux. Une jeune participante, Clémence, témoigne : «*Mes parents m'ont transmis la gentillesse, la politesse, la*



→ Deux invités parmi d'autres : à gauche, l'aumônier italien Don Ferrucio Sant, à droite, l'abbé Joseph, prêtre polonais de Rouvroy (Pas-de-Calais), qui ont donné la bénédiction à l'assemblée.

solidarité avec les autres. Ma maman m'a donné l'amour de l'Italie. Quand je vais au village de ma Nonna (ma grand-mère), j'ai l'impression de me sentir italienne, même si je suis française (et aussi un peu polonaise, par mon papa !). Lorsque je mange des pâtes ou d'autres spécialités italiennes, je pense à ma Nonna avec qui je préparais de vraies pâtes maison ! J'ai en plus eu la chance d'avoir une nounou adorable, Mariette, qui me parlait en italien, et m'avait même appris la prière Ave Maria. Maintenant, je continue à pratiquer cette langue avec ma maman.»



→ Un arbre géant sur lequel commencent à s'afficher les photos des familles présentes lors de l'après-midi récréatif organisé par la Mission catholique italienne.

LA PETITE LISTE QUI FAIT DU BIEN !

Quelques-unes de ces valeurs reçues, données, partagées par la famille : amour, écoute, respect, vie, bonheur, réconfort, joie de partager, solidarité, générosité, attention aux autres, mémoire, tolérance, amitié. Et trois mots magiques : permettez, excusez-moi, merci.

«Mes parents m'ont transmis la gentillesse, la politesse, la solidarité avec les autres»

L'exemple déterminant des parents

Toutes les sociétés humaines sont portées à transmettre leurs valeurs à leur descendance. Quoi de plus normal que de vouloir faire connaître et si possible transmettre à sa descendance ce qui nous a animés pendant notre vie ?

La question ici n'est pas celle de l'héritage au sens juridique et matériel (qui existe dans la plupart des sociétés), mais celle de l'héritage culturel et affectif transmis par nos parents. Beaucoup de situations nous montrent que l'exemple familial influence les choix que les enfants feront : choix professionnel souvent lié au métier des parents, choix artistique quand la famille introduit dans cet univers, choix des croyances si la famille pratique, engagement politique, syndical ou associatif pratiqué par les proches... Qu'avons-nous fait dans ces domaines ? Rien d'extraordinaire si ce n'est tenir



le rôle de parents dans la vie de tous les jours ! Et pourtant... Comme le M. Jourdain de Molière faisait de la prose, c'est-à-dire sans en avoir toujours conscience, nous avons essayé de «montrer l'exemple» à nos enfants : l'exemple de l'amour envers chacun et

envers les autres, l'exemple du travail auquel tous sont appelés, l'exemple de la participation à la vie collective dans la cité, l'exemple de la foi qui nous anime. En résumé, au travers d'un sourire dans cette formule, on s'aime et on sème ! Que reste-t-il de ce que nous avons semé ? La question est-elle importante ? Pas sûr ; nos enfants font leurs choix librement, en fonction de leurs affinités, de leurs goûts, de leurs aptitudes, des autres influences qu'ils reçoivent... Dieu merci, ce ne sont pas des clones ! Ce qui est sûr, c'est que peu ou prou, il en reste quelque chose !

ROGER-PAUL



CORINNE MERCIER/CIC

TRANSMETTRE SA FOI

Ai-je manqué mon éducation ?

«Notre fils a cessé de pratiquer une vie religieuse, et assure qu'il a totalement perdu la foi. Où nous sommes-nous trompé ?», s'interroge un papa. La foi ne se transmet plus si facilement, aujourd'hui.

«**Q**u'avons-nous manqué ? Où nous sommes-nous trompé pour que notre fils, à qui nous avons donné une éducation chrétienne ainsi que l'exemple d'une famille catholique unie et heureuse, ait cessé de pratiquer une vie religieuse et aille jusqu'à nous dire qu'il a totalement perdu la foi ?» Tels sont les propos d'un ami qui a voulu m'ouvrir son cœur et que j'ai senti au bord des larmes. Que lui répondre ?

«Vous n'avez pas à vous sentir coupables», lui ai-je dit. Et d'abord, vous devez être heureux que les liens familiaux n'aient pas été rompus : votre fils n'a pas oublié la chaleur du foyer où il a grandi et il doit garder en lui cette source de vie et d'équilibre.

La foi est l'aboutissement d'une démarche personnelle

Il a abandonné la foi catholique. Je comprends votre peine, mais c'est un risque que vous avez pris par votre éducation, en refusant l'endoctrinement qui mène au fanatisme, en pratiquant une large ouverture culturelle et, surtout, en respectant la liberté de vos enfants. Vous n'avez pas considéré la foi comme un joug auquel il fallait les soumettre, mais comme l'aboutis-

sement d'une démarche personnelle. Tu déplores que pour votre fils, le dimanche matin soit consacré au foot plutôt qu'à la messe. Mais il s'occupe bénévolement de l'entraînement des

Il s'occupe bénévolement de l'entraînement des équipes de jeunes. Il donne de son temps, paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements

équipes de jeunes. Il donne de son temps, il paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements au service de la paroisse et pour le catéchisme. Je pense que votre fils n'a pas oublié les valeurs dont vous vous réclamez, ces valeurs chrétiennes d'attention à autrui et de profond respect des personnes. Votre fils est un peu à l'image de notre société que l'on a déchristianisée, mais qui n'a pas renié le message de fraternité directement issu de l'Évangile.

Sur le riche terreau que votre éducation et votre exemple ont constitué, votre fils a fait pousser d'autres fleurs. Et comment peut-il en être autrement ? L'homme quittera son père et sa mère pour ne faire qu'un avec son épouse, dit la Bible (dans la Genèse).

Votre enfant est une création inédite

Il a fallu que dans le nouveau foyer, deux héritages affectifs, spirituels et culturels se fondent l'un dans l'autre pour une création inédite, une façon de vivre qui parfois échappe aux parents et qu'il leur arrive de déplorer, mais qui permet aux jeunes d'aller de l'avant.

Les certitudes qui nous ont permis de vivre pourraient étouffer nos enfants comme un corset trop serré si nous les imposons par une sorte de dressage. J'ai dit à mon ami : «Vous avez transmis le relais. Soyez heureux de voir enfants et petits-enfants courir devant vous selon leur propre allure, en choisissant leur propre itinéraire.»

ONNAING-CUVINOT, LA FOSSE, LES CORONS

Les histoires familiale, locale et mondiale se mêlent étroitement

Il s'agit d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Comment transmettre aux nouvelles générations une partie de l'histoire de leurs grands-parents polonais expulsés de leur sol natal après la première guerre mondiale, et leur venue ici pour travailler dans les mines, à la fosse Cuvinot.

Nous sommes le 11 novembre 1918, et à la joie immense de la signature de l'Armistice se mêle un grand sentiment de tristesse. Car ce conflit se solde par un effroyable bilan : 8 millions de morts en Europe, dont 1,4 million en France, soit 10% de la population active, sans oublier les 3 millions de «gueules cassées» dont 750 000 invalides... Une génération entière décimée. Les puits de mine de notre région n'ont pas été épargnés, et les compagnies des mines du Nord-Pas-de-Calais prévoient qu'il manquera 495 000 hommes ! À Onnaing, une fois la guerre terminée, il faut reconstruire toutes les installations détruites à Cuvinot et en même temps agran-

dir les trois cités qui sont autour de la mine de la fosse Cuvinot. Les écoles des filles et des garçons sont bâties en 1929-1930. Les familles se rendent à l'église Notre-Dame-de-Grâce située dans le centre de Onnaing.

Un lieu de prières pour la communauté polonaise

Et puis, dans la communauté polonaise, cette «petite Pologne», la foi est importante, très forte, et il leur manque un lieu de prières. En 1947, l'abbé René Villain, vicaire à Onnaing, décide d'implanter une chapelle.

Il acquiert un bâtiment en bois aux Houillères Nationales. Le transfert des pièces détachées est effectué par des cultivateurs d'Onnaing. Les fondations et le montage sont réalisés par des mineurs français, polonais, les finitions intérieures sont confiées à des



→ La chapelle Sainte-Maria-Goretti.

meneurs locaux. C'est la chapelle de Cuvinot.

Elle rappelle le chevalet d'un puits de mine

Elle est en bois et son clocher métallique rappelle le chevalet d'un puits de mine. Elle est située au cœur du quartier minier et sera dédiée à sainte Maria Goretti. La messe dominicale y sera célébrée par un prêtre polonais pendant de nombreuses années.

À partir de cette époque, la chapelle se-

ra le témoin de nombreuses célébrations, baptêmes, communions, mariages, funérailles. Elle sera fleurie et entretenue régulièrement. Les fidèles sont appelés aux offices par des cloches électroniques dont l'histoire restera gravée dans la mémoire des familles des mineurs de l'époque et qui sera à tout jamais liée à la vie de ce peuple.

En 1955, un avion anglais s'écrase sur une maison dans un coron ; plusieurs personnes périssent carbonisées dont deux enfants. Leur mère offrira de l'argent pour que l'on se souvienne de Wadislav et Stéphanie. Cette somme sera consacrée à des enregistrements de cloches. L'installation électrique sera effectuée par l'abbé Marcel

Dangreau, et c'est ainsi que les fidèles seront appelés aux offices.

Malheureusement, il est impossible aujourd'hui de faire face aux travaux de restauration et de mise en sécurité. Une dernière messe a été célébrée, et la chapelle est désormais fermée.

L'histoire de la Fosse Cuvinot, de la chapelle Sainte-Maria-Goretti font partie à jamais du patrimoine de la ville d'Onnaing.

**THÉRÈSE GODEVIN,
AVEC GERARD BLASCZYK**

LES MÉMOIRES DE GERARD BLASCZYK, ANCIEN MINEUR POLONAIS

Un livre de 220 pages sera prochainement édité par l'association Histoire et Vie d'Onnaing. Il relatera ses mémoires, au mois le mois.

Des faits d'avant la Première guerre jusqu'à 1955, les plans de site des corons qui entourent la mine de Cuvinot, et bien d'autres récits comme la grève de 1936, le crash de l'avion...

la recette

LA TARTE AU SUCRE DE MAMIE



Ingrédients :

- > 300 g de farine
- > 100 g de beurre
- > 15 g de levure de boulanger
- > 10 cl de lait tiède
- > 25 g de sucre
- > 3 œufs
- > 250 g de cassonade
- > 100 g de crème fraîche

Délayer la levure dans le lait, mélanger avec la farine, le sucre, la moitié du beurre et un œuf.

Pétrir la pâte et la laisser reposer 1 heure.

Retravailler légèrement la pâte et l'étaler à la main dans un moule beurré, piquer avec une fourchette.

Récouvrir d'un mélange réalisé avec la cassonade, la crème fraîche et les deux œufs restants. Parsemer de morceaux de beurre.

Cuire au four préchauffé à 180°C pendant 25 à 30 minutes.

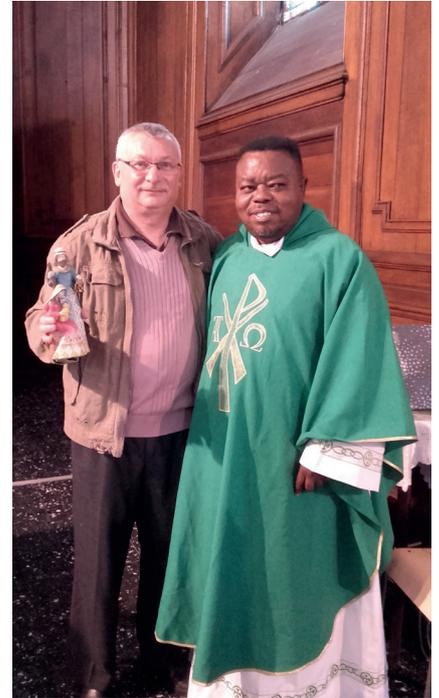
Un joli souvenir pour Alain

Alain a décidé de partir vivre en Ukraine, pays d'où est originaire son épouse Nina. Les habitants de Montigny ont eu le plaisir de le saluer une fois encore lors de la messe du 12 août dernier, en l'église Saint-Nicolas.

Fidèle serviteur de la paroisse, engagé depuis de nombreuses années dans l'animation liturgique des messes, membre du relais Saint-Nicolas, Alain n'a pas caché son émotion de pouvoir animer ce jour-là la messe dominicale, célébrée par l'abbé Paul Iwanga. Le relais a offert à Alain et Nina une statuette représentant la Sainte Famille. «*Elle aura sa place dans nos cœurs et dans notre maison en Ukraine. Je sais déjà où nous allons la placer!*», a dit Alain, la voix



→ La statuette de la Sainte Famille offerte à Alain et Nina a été bénie par l'abbé.



→ Alain Défontaine, en compagnie de l'abbé Paul, lors de la messe du 12 août.

émue par ce présent et par les applaudissements de l'assemblée.

Même s'il vit loin de nous aujourd'hui, il continue de nous donner régulièrement des nouvelles et de suivre avec attention tout ce qui se passe dans notre paroisse.

NATHALIE RYCHLIK

Ce que nous voulons transmettre

Transmettre, c'est d'abord donner de l'amour, donner du sens à la vie. C'est bien souvent une tâche difficile dans notre société emplies de contradictions. L'enfant a besoin d'une famille qui l'aime, l'éduque, sache s'opposer à lui, l'aide à se construire, à servir les autres, lui apprenne le respect de la différence, l'honnêteté, le sens des responsabilités, la valeur du travail et de l'argent gagné parfois durement, la nécessité d'épargner pour ne pas avoir peur du lendemain... Chacun fait passer à l'autre un peu

de sa personnalité : il y a des familles d'artistes, des passionnés de nature, la mamie qui fait passer sa recette de la tarte au sucre, le jeune qui explique à sa grand-mère comment utiliser la tablette.

Tout ce que nous voulons transmettre, c'est un peu la mémoire de ce que nous sommes, de ce que nous avons vécu, les valeurs que nous avons reçues de nos parents et grands-parents et que nous souhaitons voir perdurer chez nos enfants et petits-enfants.

CLAUDETTE PHILIPPE



Des publicités originales en Ukraine

En Ukraine, il y a très peu de publicité sur papier, et il n'y a pas besoin de mettre un «stop pub» sur les boîtes aux lettres ! Les sociétés se font connaître autrement.



→ Dans cette aire de jeux pour enfants en Ukraine, les installations portent le nom d'une marque de glace très appréciée des petits et des grands.



→ Les panneaux explicatifs des différents jeux sont aussi offerts par les fabricants. En échange, ils peuvent afficher la marque de la société.

Par exemple, on voit souvent dans les parcs ou dans les espaces de jeux pour les enfants, des bancs qui portent des marques. En fait, la société offre ces bancs pour les promeneurs, sur le bord de la route, au parc, sur une place,

encore dans un chemin forestier. Il est écrit que ce banc est offert gracieusement pour le confort des promeneurs. Dans les parcs de jeux, les marques se trouvent souvent sur les portiques, les toboggans... De plus, il n'est pas rare

que les sociétés organisent des jeux avec des prix bas pour certaines occasions, comme la rentrée scolaire ou les fêtes de fin d'année. Une autre façon de faire de la pub !

ALAIN DÉFONTAINE

Tous égaux, toutes égales ?

Enfin ! Voici quelques temps, on l'annonçait aux informations : l'Arabie Saoudite devenait le dernier pays au monde à accorder aux femmes le droit de conduire et de se déplacer seules en voiture. Un progrès pour la liberté de celles qui représentent tout de même la moitié de l'humanité ! Pourtant, les Saoudiennes restent toujours sous la tutelle masculine. Un enfant, même mineur, devient tuteur légal de sa mère si celle-ci n'a plus ni mari ni père.

Oui, il y a toujours beaucoup de chemin à faire pour que, dans le monde, hommes et femmes soient reconnus égaux. Et nous, occidentaux si rapides pour juger des pratiques différentes des nôtres, rappelons-nous qu'il n'y a pas si longtemps, les femmes françaises ne pouvaient rien faire sans l'accord de leur mari, ni travailler, ni avoir leur propre compte en banque...

Encore aujourd'hui, l'égalité salariale reste rare. Les postes à responsabilité demeurent le plus souvent réservés aux hommes... Et même dans l'Église, la route est encore longue vers l'égalité dans la prise en charge des différents services ecclésiaux ! «*La femme est l'avenir de l'homme*», écrivait le poète Louis Aragon. Ainsi soit-il !

CLAUDETTE PHILIPPE



→ Le monde du travail : un exemple parmi d'autres des inégalités entre hommes et femmes.

THIERRY BIZOT

«Ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants»

Cette année, c'est le clap de fin pour la série française «Fais pas ci, fais pas ça». Depuis 2007, près de cinq millions de téléspectateurs suivaient annuellement les aventures pleines d'humour de deux familles très attachantes. Pour Thierry Bizot, son cocréateur, cette série reflète le défi éternel d'être parent.

Que vous a apporté la création de cette série ?

Thierry Bizot. Cela a été une aventure personnelle. Avec mon épouse Anne Giafferi, nous en avons eu l'idée en nous inspirant de notre univers social de la région parisienne. Elle a écrit les deux premières saisons. Puis de nouveaux scénaristes ont pris le relais tous les deux ans. Nous leur demandions alors de puiser dans les anecdotes de leur entourage. Pour que ça marche auprès du grand public, il fallait un parfum d'authenticité.

Souhaitez-vous réaliser une photographie de la famille des années 2000-2010 ?

La série n'est pas forcément ancrée dans l'actualité sociale. Elle est davantage anthropologique, voire universelle. On y retrouve deux modèles de familles très différents.

D'un côté, les Lepic s'appuient sur une autorité forte et un cadre pour éduquer leurs enfants. De l'autre, les Bouley sur le dialogue et la compréhension.

Mais la réalité, c'est que ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants. Chaque famille puise dans ses deux modèles. Et de toute façon, comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série.

En dix ans, la famille et ses valeurs ont-elles changé ?

Les parents ont peu changé depuis des siècles. D'ailleurs, si vous prenez les Évangiles, en dehors des figures exceptionnelles de Jésus, Marie et des Apôtres, on retrouve toujours les mêmes tempéraments de personnes. L'histoire se répète continuellement : chaque génération doit faire ses propres expériences pour avancer dans la vie. Il y a une seule chose qui ne s'enseigne pas, c'est la sagesse. On peut noter



→ Thierry Bizot, cocréateur de la série française «Fais pas ci, fais pas ça».

néanmoins une évolution chez les parents après-guerre.

Ils ne se posent plus les mêmes questions ?

Oui, avec mai 1968 et le recours plus fréquent à la psychanalyse, les parents se demandent en permanence si leurs enfants sont heureux. Beaucoup culpabilisent lorsque ce n'est pas le cas. L'ancienne génération s'interrogeait davantage pour savoir si leurs enfants étaient bien éduqués. Or, si l'éducation est bien

Comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série

de notre responsabilité, le bonheur ne l'est pas.

Vous vous êtes converti dans les années 2000. Cela explique-t-il la présence de personnages pratiquants dans la série ?

Absolument pas, je sépare toujours ma vie privée de ma vie professionnelle. Même si elle a dû m'influencer inconsciemment. Je me permettais parfois de relire le scénario pour que certaines répliques évoquant la foi sonnent juste. On me comparait d'ailleurs souvent à Renaud, le père croyant de la famille Lepic ! Mais je pars toujours du principe qu'il vaut mieux donner envie que de donner des leçons.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Il est né le divin enfant!

Dans la Bible, le récit de la naissance de Jésus n'est pas un reportage sur l'événement tel qu'il s'est exactement déroulé. Ceux qui ont raconté cette naissance l'ont fait bien après sa mort pour témoigner de leur foi en lui.

Un événement vu par Luc...

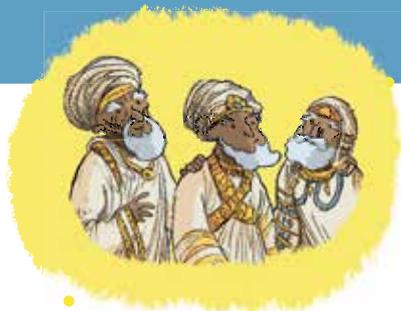
Dans les Évangiles, deux hommes ont raconté cette naissance : Luc et Matthieu. Leurs récits ont des points communs, mais aussi des différences. Luc parle surtout de Marie. Il parle également des bergers, les premiers à avoir vu le bébé. Une façon de montrer que Jésus est venu pour les gens les plus simples.

... et par Matthieu

Matthieu, lui, veut convaincre les croyants juifs de l'époque que Jésus est le Messie qu'ils attendaient et que les prophètes annonçaient depuis longtemps. Il parle d'une jeune femme enceinte, d'un Sauveur né à Bethléem... Car tout cela, les prophètes l'avaient prédit !

Un sacré privilège !

À l'époque, seule la naissance des rois, des pharaons ou des grands prophètes était digne d'intérêt ! Pour ceux qui sont devenus les « chrétiens », Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, un sauveur pour tous les hommes. Il fallait donc raconter sa naissance !



● Les mages, c'était qui ?

Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel.

Le 6 janvier, l'Épiphanie rappelle la présentation de Dieu à toute l'humanité. Ce jour-là, on célèbre la visite des Rois mages à l'enfant Jésus et on partage une bonne galette des rois !

● 1, 2... et 3 !

La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes. On en a conclu qu'ils étaient trois... et rois. Au VII^e siècle, on leur a donné des noms – Melchior, Gaspard et Balthazar – et une couleur de peau différente, comme pour dire que Jésus est venu pour le monde entier !

● Des cadeaux, des cadeaux !

Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or était un cadeau que l'on offrait aux rois, l'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer le corps des morts. Pour les chrétiens, ces offrandes symbolisent Jésus, car il est à la fois roi, Dieu et homme.

INSOLITE

NOUS, LES «CH'TIMIS»

Depuis que Danyboon les a mis à l'honneur, tout le monde connaît les Ch'timis. Mais saviez-vous que c'est pendant la guerre de 14-18 que ce drôle de mot est apparu ? En effet, les poilus des différentes provinces avaient pris l'habitude de s'attribuer des surnoms. Les gars du Nord, réputés pour leurs «Ch'est ti, ch'est mi» à la place de «C'est toi, c'est moi» sont tout naturellement devenus les «Ch'timis» ! Après la guerre, le surnom est resté...

CLAUDETTE PHILIPPE



→ Les Ch'timis, un surnom qui date de la guerre 14-18 !

Commémorations du centenaire 14-18 : célébrons la paix !

L'année 2018 s'achève. Pendant quatre ans, journaux, magazines, expositions et reportages n'ont pas manqué pour rappeler ce que furent les quatre années douloureuses de la Grande guerre, celle que tout le monde espérait être la «der des ders».

Un énorme travail de recherche et d'investigation a été nécessaire pour faire connaître aux plus jeunes ce terrible passage de notre histoire. Dans de très nombreuses villes, des associations ont œuvré pour ranimer le souvenir de ces hommes, femmes

et enfants touchés par le conflit meurtrier. Des photos anciennes, des objets conservés dans les greniers, des lettres retrouvées tant d'années après, sont venus illustrer ce besoin de garder une trace dans la mémoire collective. On a diffusé des films, des documentaires, s'appuyant sur des images d'archives et des témoignages.

Ce dimanche 11 novembre, à 11 heures (heure à laquelle l'armistice était entré en vigueur en 1918), les habitants se sont rassemblés devant les monuments aux morts. Les cloches des églises ont sonné, longuement, comme elles avaient sonné voilà cent ans pour annoncer la fin des combats. Discours, lecture des noms des soldats morts pour la patrie, *Marseillaise* interprétée par les enfants

des écoles, bouquets bleu-blanc-rouge déposés respectueusement, lâcher de ballons... Autant de gestes pour commémorer la fin de la guerre qui ravagea l'Europe il y a un siècle.

Dans notre paroisse, ce jour anniversaire a également été marqué par la célébration d'une messe en l'église Saint-Charles de Montigny-en-Ostrevent, à laquelle participaient plusieurs associations d'anciens combattants, des associations culturelles et culturelles françaises, italiennes, polonaises (et autres) ainsi que les élus des cinq communes de la paroisse, afin d'honorer la mémoire de ceux qui ont combattu et sacrifié leur vie pour la liberté. Une occasion unique de célébrer la paix.

NATHALIE RYCHLIK



→ Messe pour la paix à l'église Saint-Charles de Montigny.

Institution
Notre-Dame de la Renaissance

Ecole et collège - de la maternelle à la troisième
 Etablissement catholique sous contrat

- LV1 Anglais - LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5^{ème}
- Langue et Culture Antique (Latin) dès la 5^{ème}
- Section Euro Anglais en 4^{ème} et 3^{ème}
- Brevet d'Initiation Aéronautisme en 4^{ème}

INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS
 Tél. 03 66 87 00 30
 contact@nd-larennaissance.eu
 379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

Cuisines - Salles de bains - Meubles - Placards
Rocchetti
 MAGASINS : 9 & 18, rue de l'Abbé Gilleron
 FLINES-LES-RACHES - T. 03 27 89 18 33
 ATELIER : VRED - T. 03 27 90 50 81
 www.cuisines-rocchetti.com

Thierry BEGHIN
 COUVERTURE - BARDAGE

25 ans d'expérience
 Certification Désamiantage 1552
 Certifications Qualité et RGE

Couverture - Bardage
 Etanchéité - Isolation
 Désamiantage
 www.thierrybeghin.fr

Agence de DOUAI 03 27 87 62 55
 Nos Agences : Lille - Valenciennes - Douai - Orchies - Hallennes les Hasbourdin